



Projet d'IPEMED pour le Forum Mondial de l'Eau 2012:

Considérer la Méditerranée comme le « Bassin des bassins » fluviaux et des grandes villes de la région, et mettre en place des outils correspondants communs de gouvernance et de gestion

L'institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen (IPEMED) souhaite contribuer au Forum Mondial de l'Eau de Marseille, en mars 2012, en apportant un projet concret et opérationnel ayant pour finalité de donner plus de cohérence et d'efficacité à la mise en œuvre des politiques méditerranéennes de l'eau.

La conception du projet de l'IPEMED est fondée sur une approche nouvelle du bassin méditerranéen, considéré comme un « **Bassin de bassins** », qui permet de créer plus de solidarité et de synergie entre tous les acteurs méditerranéens de l'eau et de les inciter à s'inscrire dans des engagements communs.

Dans une telle mise en perspective, la Méditerranée, bassin global commun, devrait pouvoir disposer d'instruments globaux d'intervention, pouvant être inspirés, pour partie, des instruments (organisations de bassins) qu'ont déjà mis en place certains pays pour assurer la gestion intégrée de leurs bassins fluviaux et prendre en charge les problèmes relatifs à la ressource en eau, à l'accès à l'eau, à l'assainissement et à la pollution.

L'IPEMED souhaite approfondir cette vision dans le cadre du Forum Mondial de l'Eau, en conduisant un travail collectif destiné à en préciser la faisabilité et les conditions de mise en œuvre et en le présentant publiquement lors de cet événement.

Consistance du projet

Le projet de l'IPEMED comprend deux composantes, l'une se situant au niveau de la gouvernance et des financements, l'autre se situant au niveau des outils d'appui à la mise en œuvre de politiques appropriées et de bonnes pratiques. La première composante pourrait être considérée comme une « Agence méditerranéenne de l'eau », la seconde comme un « Centre de ressources sur l'eau en Méditerranée ». Même si ces deux composantes ne sont pas dépendantes l'une de l'autre dans leur mise en place, elles répondent à la même préoccupation : se doter d'outils communs de gestion intégrée de l'eau en Méditerranée. Globalement, l'ensemble constitué par ces deux composantes pourrait être un élément essentiel à la disposition de l'action de l'UpM.

- A- **Une Agence méditerranéenne de l'eau** est une idée audacieuse qui suppose un consensus fort au niveau politique ; une telle proposition peut ainsi paraître illusoire. Cependant il faut rappeler que la gestion de l'eau par bassin hydrographique et par le moyen d'agences ad hoc a largement fait ses preuves dans la région, et que la Directive cadre européenne sur l'eau en fait une échelle de référence.

En outre, le moment est propice car les réformes démocratiques qui sont en cours dans les pays de la rive sud de la Méditerranée et la poursuite de la construction de l'Union pour la Méditerranée convergent et constituent une double opportunité pour imaginer des projets ambitieux.

L'Agence méditerranéenne pourrait s'appuyer sur une « Charte de l'eau » reprenant les principes déjà définis, comme la Stratégie méditerranéenne de l'eau. Elle aurait pour missions d'appuyer les actions communes des Agences de bassin pour améliorer l'efficacité des usages de l'eau, pour réduire la pollution dans les bassins hydrographiques et dans les zones côtières ; elle pourrait également participer au financement de réalisations concrètes, dans la mesure où elle bénéficierait de ressources financières appuyées sur le principe « pollueur-payeur ».

- B- **Un Centre de ressources sur l'eau en Méditerranée**, second volet du projet de l'IPEMED, apparaît opérationnellement plus simple à concevoir et à construire.

Plusieurs institutions méditerranéennes, reconnues dans le domaine de l'eau, œuvrent pour diffuser de l'information, favoriser les échanges d'expériences et de savoir faire, offrir leur expertise et assurer des formations adaptées aux besoins des pays de la région. Cependant, une mutualisation de leurs expertises par un Centre de Ressources sur l'eau (Mediterranean Water Knowledge Hub), se traduirait par une plus grande synergie entre leurs champs respectifs de compétences. Un tel centre serait un pôle majeur de grande expertise pour étudier et réaliser des projets régionaux.

L'OIEau, l'IME, le pôle Eau du Montpellier Méditerranée Technopole, le Plan Bleu, le SEMIDE, le Global Water Partnership, etc., qui ont chacun des champs d'activité privilégiés, permettraient ainsi la constitution d'un Centre de ressources réunissant les compétences suivantes : recherche et innovation, formation professionnelle, transfert de savoir-faire, prospective, échange d'information et de bonnes pratiques, animation des acteurs de l'eau et de la participation citoyenne.

Rôle de l'IPEMED et Méthodologie

L'IPEMED a déjà organisé plusieurs ateliers sur la politique de l'eau en Méditerranée et sur les moyens de sa mise en œuvre ; il a également participé à de nombreuses réunions internationales sur ce sujet et entretient des relations suivies avec des responsables publics ou privés, comme avec des experts des pays méditerranéens. Il souhaite, à partir de ces travaux préalables avoir la possibilité de faire progresser de façon approfondie le projet qu'il propose, afin de le présenter lors du Forum Mondial de l'Eau de Marseille et, à travers cet événement de grande ampleur, le porter à la connaissance des décideurs concernés pour leur donner des éléments leur permettant de prendre des décisions fortes porteuses d'avenir.

L'approfondissement du projet ébauché par l'IPEMED, dans ses deux dimensions, doit être le fruit d'un travail collectif. L'IPEMED souhaite animer et piloter ce travail, en y associant des décideurs, des praticiens et des experts provenant des deux rives de la Méditerranée.

Deux ateliers – trois si nécessaire - seront organisés entre le mois de juillet et le mois d'octobre 2011. Ils réuniront des représentants des grandes villes côtières de la Méditerranée et des agences de bassin, des responsables administratifs ainsi que des experts régionaux de l'eau, issus notamment des organismes spécialisés existant.

Le premier atelier sera orienté sur la définition des objectifs, sur la faisabilité du projet et sur les missions des outils envisagés (Agence et Centre de ressources).

Le second sera orienté sur les modalités pratiques et les moyens de mise en place de ces outils, ainsi que sur leurs modes de fonctionnement et de financement.

Les conclusions issues de ces ateliers feront l'objet, à la fin du mois de novembre 2011, d'un rapport signé par les participants aux travaux et remis à l'organisation du Forum Mondial de l'Eau. Ce rapport formulant des recommandations concrètes pour le projet et ses composantes, sera présenté au Forum Méditerranéen de l'Eau à Marrakech en décembre 2011 et lors du Forum Mondial à Marseille, en mars 2012, lors d'une session ou d'un side-event consacré à ce sujet.
